

ADDITIONS A LA FLORE DE CAMARGUE (suite)

par G. TALLON

*Doronicum plantagineum*, *Senecio lividus*, *Chenopodium hybridum*, voir article précédent.

*Damasonium stellatum* (Lmk) Rich. ssp. *polyspermum* Coss. (pro sp.). — La Tour du Valat aux baisses de la Cerisière. Reconnu dans un lot de plantes récoltées par M. Bigot et communiquées pour détermination en juin 1954.

*D. stellatum* a été cité par Jaquemin en Camargue en 1835. Il est fort probable qu'il s'agisse de la même localité. Les baisses se trouvent à la place de très anciens petits bras du Rhône, taris depuis au moins 500 ans. Elles font partie des baisses indépendantes qui ne communiquent qu'exceptionnellement aux très hautes eaux avec le système général des étangs, et ont souvent conservé une flore et une petite faune originales.

Le *Damasonium* se rencontre là aussi bien dans les parties submergées qui, fin juin 1954, ont encore 10 cm. d'eau, avec *Heleocharis palustris* dominant, que dans les parties simplement humectées à la même époque avec *Juncus Gerardi* dominant. *Statice Limonium* est toujours abondant, ce qui indique une proportion appréciable de sel dans le sol.

*Damasonium polyspermum* a été trouvé en France dans les mares temporaires, d'abord de la région d'Agde et, plus récemment par nous-même, dans une mare de la Crau et une autre de la Costière de Nîmes à Redessan (1). Dans ces localités, il entre toujours dans des associations de l'alliance de l'*Isoetion*. Tel n'est pas le cas à la Tour du Valat où aucune caractéristique de l'*Isoetion* ne l'accompagne.

(1) MOLINIER et TALLON. Bull. Soc. Bot. de Fr. — L'*Isoetion* en Crau 1947-94-N° 7-8. — L'*Isoetion* en Costière Nimoise 1948-95-N° 7-9. — La Flore de la Crau. Mémoires 1950-51, p. 96 à 116.

Le *Damasonium* de la Tour du Valat poussant en eau très peu profonde a bien tous les caractères de *D. polyspermum* Coss. : taille réduite (parfois jusqu'à 5 cm.), feuilles à limbe nettement atténué à la base, inflorescence à une seule ombelle, peu fournie (5 à 6 rayons), carpelles grands (11 à 14 millim.), longuement acuminés, polyspermes (10 à 18 graines par carpelle), graines petites.

Mais là, comme à Redessan, lorsque *Damasonium* pousse en eau plus profonde, il prend quelques caractères qui pourraient le faire prendre pour *D. stellatum* : taille plus élevée (jusqu'à 30 cm), parfois deux ombelles superposées, à rayons plus nombreux (jusqu'à 10), carpelles un peu plus petits.

Mais les caractères essentiels de *D. polyspermum* demeurent : polyspermie identique, feuilles à limbe atténué à la base, jamais subcordé

*Ophrys lutea*. — *Brachypodietum phoenicoidis* ouvert, en bordure de la route au Sud du Salin de Badon, 21-4-55. Cette localité unique est menacée par l'élargissement projeté de la route, à rajouter à la liste des Orchidées de Camargue (Actes N° 24 - 1940-41).

Cette espèce a eu, en 1954, une floraison très brillante dans la région p. ex. sur la colline du Castellet près Arles.

*Puccinellia (Glyceria) festucaeformis* (Host.) Parl. = *P. palustris* (Seen.) Podjera (1926) Hayek (1932). — Nous avons eu à plusieurs reprises l'occasion de citer en Camargue *Glyceria convoluta*, notamment comme caractéristique du *Salicornietum fruticosae*. Nous avons pris cette espèce dans son sens le plus large, celui de Coste, qui inclut comme sous-espèces *G. festucaeformis* et *G. tenuifolia* qu'il est souvent très malaisé de différencier.

Or, ces deux dernières plantes ont été citées en Camargue. Pour plus de précision, nous avons récolté des *Glyceria* de ce groupe dans des groupements divers, à écologie assez notablement différente, un peu partout en Camargue, en nous attachant d'une part aux formes robustes à feuilles jonciformes, présumées être *G. festucaeformis* et, d'autre part, aux formes basses, grêles à feuilles enroulées sétacées, présumées se rapporter à *G. tenuifolia*.

Nous avons soumis ces échantillons à M. le Prof. de Litardière qui en a référé à M. le Prof. Jansen d'Amsterdam, monographe du genre. Leur avis est formel : tous ces échantillons se rapportent à *G. festucaeformis*.

Il est donc vraisemblable qu'en Camargue, ou bien

*G. convoluta* proprement dit et *G. tenuifolia* n'existent pas, ou qu'ils y sont très rares.

*Lepidium latifolium* L. — Mas de Tourtoulou. Groupement nitrophile autour du dépôt de fumier : *Atriplex tatarica* 4.4, *Lepidium latifolium* 3.3, *Hordeum murinum* 1.2, *Lepidium Draba* 1.2, *Cuscuta obtusiflora* var *Cesatiana* sur *Atriplex tatarica* et *Beta maritima* 1.2, *Beta maritima* +, *Echinochloa Crus Galli*, *Sonchus asper* +, *Convolvulus arvensis* +.

*L. latifolium* est également nouveau pour la Camargue.

*Trifolium fistulosum* Gilib. — Abondant au bord de la route entre Fièlouse et le canal de Fumemorte et dans les cultures de la Tour du Valat. Sans doute d'introduction récente.

*Silene nocturna* L. — Pelouses des dunes anciennes à Frigoulès. Il est abondant également au bord de la voie ferrée entre Montlong et Gageron, et près de Salin de Giraud où il paraît importé.

*Silena italica* (L.) Pers. var. *arenicola* Deb. — Dunes anciennes ou fixées : Bois des Rièges, Frigoulès, bordure de la digue à la mer, etc... En parcourant les dunes fixées de la Camargue, on est frappé par l'aspect particulier de ce *Silene* nettement différent de *S. italica* typique, très fréquent dans le *Quercetum Ilicis* des collines calcaires. La plante est plus élevée (0 m. 80) à 0 m. 95), plus robuste, très visqueuse et rouge foncé dans le tiers ou la moitié supérieure. Les tiges sont plus fortes à rameaux allongés étalés. Le calice et le carpophore sont très longs. Les feuilles sont grisâtres. Ces caractères se maintiennent en culture. La plante correspond à la description de Rouy, sauf pour les feuilles inférieures qui ne sont pas subspatulées mais au contraire oblongues lancéolées, donc plus étroites, plus atténuées aux deux extrémités et donc moins spatulées que dans le type.

*Linaria simplex* (Willd) D.C. — Dunes anciennes à Frigoulès.

*Ornithogalum narbonense* L. — Friche sablonneuse à Frigoulès.

*Valerianella eriocarpa* Desv. var. *truncata* Lor. et Bar. — Bien que *V. eriocarpa* et *V. truncata* soient le plus souvent séparés spécifiquement par les auteurs, nous partageons entièrement le point de vue, repris par Rouy, des sagaces auteurs de la flore de Montpellier qui subordonnent à titre de variété la deuxième plante à la première. L'examen de très nombreux échantillons de la région

d'Arles, et surtout de Camargue, nous confirme dans cette opinion.

Nous n'avons pas rencontré en Camargue (et une seule fois en Crau) *V. eriocarpa* typique, avec le limbe du calice formant une couronne complète, évasée, suboblique, fortement 4 - 6 dentée, le fruit hérissé, avec une nervure dans la fossette.

*V. truncata* est assez fréquent en Camargue dans les pelouses du *Thérobrachypodium* sur sol sablonneux : Petit Badon, Salin de Badon, Fièlouse, Tour du Valat, Mas de Grille, Frigoulès, etc... Mais, si parfois les caractères de la variété sont bien nets : limbe du calice très obliquement tronqué, auriculiforme, entier ou presque, apiculé, fruit à villosité plus courte (la fossette a cependant toujours une nervure longitudinale), le plus souvent, et pêle-mêle dans les mêmes localités, les plantes observées ont le limbe du calice moins obliquement tronqué, avec quelques dents peu profondes mais nettes, le fruit à villosité plus longue, ce qui les rapproche de *V. eriocarpa*.

Dans les mêmes localités on rencontre fréquemment *V. discoidea* Loisel et *V. olitoria* (L.) Poll., la première dans les parties les plus sèches. *Vanerianella pumila* D.C. est beaucoup plus rare : friches sableuses à Frigoulès et au Mas de Grille.

*Chenopodium Botrys* L. — Extrême Nord de la Camargue au point où le Rhône se sépare en deux bras, dans des cultures sur sable avec *Chenopodium ambrosioides*. C'est la localité où avait été trouvée *Corispermum hyssopifolium* il y a plus de 100 ans, mais que nous avons vainement cherché.

*Allium Chamaemoly* L. — Fièlouse, abondant dans une pelouse rase, très pâturée, surélevée au-dessus du Vaccarès, soit à 2 km. de la première station que nous avons citée précédemment. *Romulea Columnae* Seb. et M. est également abondant dans la même localité. Les 2 espèces sont en fleur le 22 février 1954.

*Acer campestre* L. — A l'unique localité du Mas de Grille, il faut ajouter celle du Mas de Tourtoulon, toujours dans le *Populetum albae*, riverain du Rhône, faciès le moins humide, avec quelques jeunes *Quercus pubescens* et *Corylus Avellana* dont les fruits ont dû être amenés ou par les eaux, ou plutôt par les oiseaux ou mammifères.

*Fraxinus americana*. — Des arbres appartenant à cette espèce globale américaine ont été plantés il y a 25 à 30 ans le long des chemins d'accès de plusieurs propriétés en Camargue : la Capelière, la Tour de Vazel, Mé-

janes, etc... Certaines de ces plantations ont souffert pendant le dernier cycle d'années sèches, mais actuellement les conditions créées par le nouveau régime des eaux leur sont favorables. Elles ont particulièrement prospéré à Méjanès où l'arbre se resème abondamment. Cette essence, qui est peut-être en train d'acquiescer sa naturalisation en Camargue, est précieuse pour les plantations dans les sols humides un peu salés, car si elle montre une certaine exigence pour la constance de l'humidité dans le sol, par contre elle manifeste une tolérance remarquable pour une certaine dose de sel, venant à ce point de vue immédiatement après l'Olivier de Bohême.